

Photo débat ③

“
**QUE VOUS
INSPIRE
CETTE PHOTO
?**
”

*Journée de mobilisation inter-associative
contre la politique de maltraitance
institutionnelle des jeunes étranger(e)s
isolé(e)s, juin 2013.*
Photo de Célia Bonnin

Photo débat ④

“
**QUE VOUS
INSPIRE
CETTE PHOTO
?**
”

*Centre de détention de Ponte Galeria à
Rome.*
Photo de Sara Prestianni

Photo débat ⑤

“
**QUE VOUS
INSPIRE
CETTE PHOTO
?**
”

*Devant le centre de rétention du Mesnil-
Amelot, à côté de l'aéroport de Roissy.*
Photo de Rafael Flichman

Ce n'est pas la question

“
**S'IL Y A PLUS
D'IMMIGRÉS, IL
Y AURA PLUS DE
CHÔMEURS.**
”

POURQUOI N'EST-CE PAS SI SIMPLE ?

Ce n'est pas la question

“
**L'AIDE AU
DÉVELOPPEMENT
PERMET D'ÉVITER
LES MIGRATIONS**
”

POURQUOI N'EST-CE PAS SI SIMPLE ?

Ce n'est pas la question

“
**L'IMMIGRATION
COÛTE-T-ELLE DE
L'ARGENT OU EN
RAPPORTE-T-ELLE ?**
”

POURQUOI N'EST-CE PAS SI SIMPLE ?



CE QU'ON SE DEMANDE

N'est-il pas absurde d'envisager la valeur d'une personne pour un Etat juste à travers ce qu'elle rapporte ou coûte aux finances publiques ?

CE QU'ON SAIT

Il n'y a pas de mode de calcul vraiment fiable. Tout dépend des coûts que l'on décide d'inclure et de la durée de l'observation (à un instant T ou sur le long terme). Par ailleurs, il est très difficile d'estimer la contribution à l'activité économique.

CE QU'ON CROIT SAVOIR

La plupart des études rapportent que l'immigration dans les pays de l'OCDE serait relativement neutre en termes de coût, si on compare ce que versent les personnes immigrées en impôts et taxes à ce qu'elles perçoivent en prestations.



CE QU'ON SE DEMANDE

En quoi l'aide qu'elle existe aujourd'hui favorise vraiment le développement des pays pauvres ? Et surtout, n'est-ce pas notre conception du « développement » qui engendre des déséquilibres et génère certains mouvements migratoires ?

CE QU'ON SAIT

Les mouvements migratoires ont toujours existé et le développement n'en est pas le seul facteur explicatif.

CE QU'ON CROIT SAVOIR

Dans un premier temps, le développement économique d'un pays favorise plutôt l'émigration, car les gens ont l'information et les moyens de bouger. Il en change cependant la nature, car les émigrations deviennent plus « pendulaires », c'est-à-dire provisoires. A terme, il est possible qu'elles diminuent, mais cela n'est qu'une estimation.



CE QU'ON SE DEMANDE

Pourquoi est-ce qu'on oublie toujours de considérer les immigrés comme des créateurs d'emploi alors qu'ils peuvent lancer des sociétés, innover et favoriser les échanges (commerce, télécommunications, voyages) avec leur pays d'origine ?

CE QU'ON CROIT SAVOIR

Dans le système économique actuel, même si c'est inacceptable d'un point de vue éthique, l'emploi des immigrés et des étrangers, y compris sans-papiers, à des salaires très bas et dans des conditions de travail très dures permet la survie de secteurs économiques entiers (BTP, tourisme, travail agricole, confection, service domestique...) qui, sans eux, risquent de s'écrouler face à la concurrence d'autres pays.

CE QU'ON SAIT

Il n'y a pas un nombre d'emplois fixes à partager ! Au contraire, plus il y a de gens, plus il faut des emplois pour leur fournir des services, car les étrangers sont aussi des consommateurs.